

## L'actualité des unités de production

L'unité de production n°1 était, lors de la semaine écoulée, en production et à disposition du réseau électrique national.

**L'unité de production n°2 a été mise à l'arrêt le 25 mai 2019 à 1:00 pour procéder à une opération programmée de rechargement du combustible et de maintenance des installations.**

Lors de l'essai périodique de contrôle d'un groupe électrogène de secours du réacteur 2, actuellement à l'arrêt pour maintenance, une séquence automatique demandant la mise en service d'une pompe de secours d'alimentation en eau des générateurs de vapeur a été initiée alors qu'elle n'était pas prévue dans le cadre de cet essai. Cet événement sans conséquences sur la sûreté des installations, l'environnement ou la sécurité des intervenants, a été déclaré le 22 juillet à l'ASN au niveau 0 de l'échelle INES qui en compte 7.

Les essais mensuels de la sirène d'alerte de la population se dérouleront le jeudi 1<sup>er</sup> août à 12h.

## Durant l'été, les équipes restent mobilisées pour le redémarrage prochain du réacteur 2

**Lancées le 25 mai, les opérations de rechargement du combustible et de maintenance des installations programmées sur l'unité de production n°2 sont en voie d'achèvement conformément au planning initial, selon un processus de déroulement très structuré.**

Le rechargement des assemblages de combustible achevé mi-juillet permet de poursuivre les étapes techniques de contrôle et d'essais pour lesquels de nombreuses compétences sont successivement sollicitées au sein des équipes EDF et de ses prestataires spécialisés. Une fois la cuve du réacteur refermée et mise sous vide, le remplissage puis la mise en pression et en température progressive des circuits pourront être engagés par les équipes chargées du pilotage du réacteur. Parallèlement, les composants dédiés à la protection du réacteur vont être soumis à différents tests de fonctionnement. Dès lors qu'ils seront concluants, la puissance du réacteur sera augmentée par palier jusqu'à atteindre sa pleine puissance de production et son raccordement au réseau national.



## La température du GCA sous surveillance

**GCA comme Grand Canal d'Alsace dans lequel la centrale prélève de l'eau pour assurer le refroidissement de ses unités de production et pour alimenter les différents circuits nécessaires à son fonctionnement. C'est la raison pour laquelle la température de l'eau fait l'objet d'une surveillance toute particulière en périodes de fortes chaleurs.**

Une décision de l'Autorité de Sûreté Nucléaire de mars 2016, impose, sur la base d'études d'impact sur l'environnement et la santé, que la température journalière moyenne de l'eau du GCA en aval de la centrale nucléaire de Fessenheim et en conditions climatiques normales, ne dépasse pas le seuil des 28°C. Des mesures en continu de la température de l'eau sont effectuées par l'équipe Chimie-Environnement du site à partir de trois capteurs situés respectivement à l'amont, à l'aval et au niveau du point de rejet de l'eau utilisé pour les circuits de production. Ces informations sont transmises aux équipes chargées de la conduite des installations de façon à abaisser la puissance de production d'électricité des deux réacteurs – voir les stopper - si la température de l'eau devait s'élever au-delà du seuil autorisé.

### Qu'en est-il actuellement ?

Ni diminution de puissance, ni arrêt ne sont au programme pour la centrale de Fessenheim. L'arrêt en cours de l'unité 2 en maintenance, participe à la réduction des besoins de refroidissement et de rejet d'eau. Mais lors des pics de chaleur de l'été 2018, la centrale avait dû, pour la première fois de son histoire, mettre momentanément à l'arrêt une unité de production et réaliser de la modulation de puissance ponctuelle sur l'autre, pour respecter les contraintes de température d'eau en vigueur pour le GCA.



### Une pointe de consommation nationale

est prévue ce jeudi avec 59.000 mégawatts, soit 8% de plus qu'avec des températures normales de saison. Lors de canicules, le recours accru aux climatiseurs et aux ventilateurs fait augmenter la consommation d'électricité.

Chaque degré au-dessus des normales saisonnières entraîne une hausse de consommation de **500 mégawatts**, l'équivalent de la consommation d'une ville comme Bordeaux.

